

**PROGRAMME INSTITUTS ET
INITIATIVES**

Appel à projet – campagne 2021

Proposition de projet de recherche doctoral (PRD)

Choisissez l'institut ou l'initiative :

Intitulé du projet de recherche doctoral (PRD): Climat et santé mentale

Directrice ou directeur de thèse porteuse ou porteur du projet (titulaire d'une HDR) :

NOM : **CRIGNON** Prénom : **Claire**

Titre : Maître de Conférences des Universitésou

e-mail : claire.crignon@sorbonne-universite.fr

Adresse professionnelle : UFR de philosophie, 1 rue Victor Cousin, 75005 Paris
(site, adresse, bât., bureau)

Unité de Recherche :

Intitulé : sciences, normes, démocratie

Code (ex. UMR xxxx) : UMR 8011

École Doctorale de rattachement de l'équipe (future école doctorale de la doctorante ou du doctorant) : ED433-Concepts et langages

Doctorantes et doctorants actuellement encadrés par la directrice ou le directeur de thèse (préciser le nombre de doctorantes ou doctorants, leur année de 1^e inscription et la quotité d'encadrement) : 2 (1 co-encadrement depuis 2019, un encadrement depuis 2020)

Co-encadrante ou co-encadrant :

NOM : **Baudinault** Prénom : **Alexandra**

Titre : Choisissez un élément : ou PRAG Docteur HDR

e-mail : alexandra;baudinault@sorbonne-universite.fr

Unité de Recherche :

Intitulé : Laboratoire Médiations, Science des lieux, science des liens

Code (ex. UMR xxxx) :

École Doctorale de rattachement : ED434-Géographie
Ou si ED non Alliance SU :

Doctorantes et doctorants actuellement encadrés par la directrice ou le directeur de thèse (préciser le nombre de doctorantes ou doctorants, leur année de 1^e inscription et la quotité d'encadrement) : 0

Co-encadrante ou co-encadrant :

NOM :

Prénom :

Titre : Choisissez un élément : ou
e-mail :

HDR

Unité de Recherche :

Intitulé :

Code (ex. UMR xxxx) :

Choisissez un élément :

École Doctorale de rattachement :

Ou si ED non Alliance SU :

Doctorantes et doctorants actuellement encadrés par la directrice ou le directeur de thèse (préciser le nombre de doctorantes ou doctorants, leur année de 1^e inscription et la quotité d'encadrement) :

Cotutelle internationale : Non Oui, précisez Pays et Université :

Selon vous, ce projet est-il susceptible d'intéresser une autre Initiative ou un autre Institut ?

Non Oui, précisez ITE - Institut de la Transition Environnementale

Description du projet de recherche doctoral (en français ou en anglais) :

Ce texte sera diffusé en ligne : il ne doit pas excéder 3 pages et est écrit en interligne simple.

Détailler le contexte, l'objectif scientifique, la justification de l'approche scientifique ainsi que l'adéquation à l'initiative/l'Institut.

Le cas échéant, préciser le rôle de chaque encadrant ainsi que les compétences scientifiques apportées. Indiquer les publications/productions des encadrants en lien avec le projet. Préciser le profil d'étudiant(e) recherché.

Depuis la tradition hippocratique, la question de l'influence des lieux, de l'air et du climat sur la santé des individus fait l'objet d'une attention particulière de la part des médecins. Que ce soit dans le traité Air, eaux, lieux ou dans les Epidémies, l'idée que le climat et ses variations peuvent avoir une influence sur la santé et les maladies est présente à travers la doctrine des constitutions climato-pathologiques. Cette doctrine connaît par ailleurs un regain important à l'époque moderne avec les théoriciens de la "topographie médicale", en France que ce soit à travers les observations épidémiques de Guillaume de Baillou, ou en Angleterre avec les recherches de Thomas Sydenham. Indépendamment de la pertinence théorique de la théorie antique des humeurs, l'idée que l'environnement, les lieux et le climat exercent une influence sur la santé fait l'objet de discussions importantes à la frontière de la médecine et de la géographie (voir sur cette question Grmek, "géographie médicale et histoires des civilisations", Annales ESC, 18, 1963, p. 1071-1093).

La question de l'effet des variations de l'air et du climat sur la santé constitue en effet un objet de réflexion depuis la période de l'Antiquité. On s'interroge en particulier sur l'effet de changements brusques qui peuvent s'accompagner d'un certain nombre de catastrophes soudaines et de phénomènes climatologiques extraordinaires : tempêtes, ouragans, pluies de grêles, orages... D'autres types de variations climatiques plus ordinaires sont aussi prises en considération pour réfléchir aux liens entre salubrité / insalubrité de l'air et santé : qu'il s'agisse de s'intéresser aux précipitations, au phénomène des vapeurs souterraines ou aux eaux stagnantes. Depuis la tradition aristotélicienne et péripatéticienne jusqu'aux recherches contemporaines en épidémiologie, on s'interroge sur l'existence de liens de causalité entre changements climatiques et santé individuelle et populationnelle. L'historien de la médecine Mirko Grmek a en particulier proposé de faire du concept de "pathocénose" un cadre conceptuel pluridisciplinaire permettant de prendre en compte l'ensemble des relations que l'homme entretient avec le milieu naturel auquel il appartient. L'homme peut-il entretenir des relations pathologiques avec son milieu et si oui quel peut être le rôle des facteurs géographiques et climatiques sur la santé et les maladies ? (voir Coste, Fantini et Lambrichs, 2016 et Methot, 2019).

Notre époque, l'Anthropocène, est caractérisée par l'impact direct et durable des activités humaines sur la biosphère. Plus qu'une ère géologique, l'Anthropocène est considérée par certains chercheurs comme une époque historique, celle des phénomènes de Global Change dans laquelle nous serions entrés après 1945. Celle-ci est marquée par l'urbanisation généralisée du Monde qui connecte entre elles de manière cumulative et complexe des réalités économiques, sociales, culturelles, biologiques, physiques reliant chaque individu à un système d'interdépendances et d'interrelations nombreuses et variées. La pandémie actuelle liée au SARS Cov-2 (virus qui n'est ni le plus dangereux ni le plus meurtrier de l'Histoire) exprime parfaitement l'imbrication des systèmes et les liens d'interdépendances. Les changements climatiques modifient les climats à l'échelle de la



planète et ont donc des impacts directs sur la santé humaine. L'augmentation globale des températures provoque une augmentation des maladies infectieuses et a une influence sur les capacités des êtres humains à s'adapter à ces variations. Sécheresses, tempêtes, inondations, problèmes d'eau potable, impacts sur les productions agricoles, pandémie et problèmes de santé respiratoires sont quelques unes des conséquences en terme de santé physique mais aussi de santé mentale. Selon l'OMS, "la santé est un état complet de bien-être physique et mental et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité" (définition de 1946). Cette définition est remise en question par l'Anthropocène qui invite à envisager une nouvelle définition, plus globale, celle de santé écologique qui évite de penser la santé uniquement sous l'angle de la médicalisation et qui repose sur trois principes : la résilience, la frugalité et la justice (Comest, Unesco, 2015). Constamment pressenti et invoqué, l'impact des changements climatiques, dans le contexte d'urbanisation généralisée, sur la santé mentale est finalement peu exploré et enquêté et doit être pensé à l'aune du collapsus planétaire que nous vivons actuellement dans une perspective multiscalaire du micro-local (les espaces domestiques) au global (la biosphère). Questionner et enquêter le rapport aux lieux et aux espaces sous l'angle des changements climatiques de ceux qui souffrent psychologiquement de manière pathologique permet par effet retour de questionner la norme et le rapport que chacun d'entre nous entretient aux lieux.

L'objectif de ce projet de thèse sera de s'interroger de manière plus spécifique sur les liens entre environnement, géographie, et santé mentale. Comment l'influence des lieux et du climat sur la santé mentale a-t-elle été thématifiée dans la tradition médico-philosophique ? La recherche comportera un double volet historique et contemporain, géographique. Il s'agira d'une part d'identifier dans l'histoire de la pensée médicale des moments importants dans la thématification des rapports entre environnement et santé mentale. On cherchera plus particulièrement à comprendre la manière dont les changements climatiques et les variations de l'air ont pu être considérés comme des facteurs ayant une influence sur le régime de vie des individus et sur l'apparition de maladies de l'esprit.

Il existe en particulier à l'époque moderne, une riche littérature d'observation sur les changements climatiques brutaux (les « tempêtes »), sur les variations de l'air et du climat et leur capacité à générer des dérèglements qui ne sont pas seulement physiques mais aussi moraux et sociaux. Aux XVIIe et aux XVIIIe siècles par exemple, de nombreux médecins et penseurs (R. Burton, J. Arbuthnot, G. Cheyne, Shaftesbury) considèrent que les variations de l'air et du climat peuvent être responsables de l'épidémie de "mélancolie" qui touche la population et qui semble alors désigner "la maladie" à la mode, celle dans laquelle tous les individus peuvent se reconnaître. Caractérisé par une crainte et une tristesse excessive, cet état d'esprit n'exerce pas seulement ses effets à un niveau individuel. Il agit sur les dispositions et croyances de populations entières, générant des états de « panique » morale et religieuse qui peuvent laisser le magistrat désemparé et démuné. Les effets de ce désordre psychique se font donc sentir de manière collective et pas seulement individuelle.

Le volet historique de la recherche sera piloté par un spécialiste d'histoire et de philosophie des sciences biologiques et médicales. Le ou la doctorante cherchera à expliquer comment les observations des hommes relatives aux phénomènes climatiques- qui peuvent sembler relever des croyances superstitieuses ou des idées reçues sur le climat et les changements de temps - ont été progressivement intégrées au sein d'un discours scientifique, comment elles ont progressivement quitté le domaine de l'histoire des phénomènes extraordinaires et des croyances superstitieuses pour intégrer celle de l'histoire de la nature et des techniques en intégrant une démarche expérimentale. Il s'agira de comprendre comment on a progressivement pu voir dans la médecine de l'esprit à l'époque moderne un art susceptible de prendre en compte l'influence de l'air et du climat sur la santé mentale, et un moyen d'agir sur sa conservation et sa préservation. On s'efforcera en particulier de comprendre le rôle joué par le contexte théologique et chrétien dans la relecture de la tradition médicale diététique antique : quelle a été l'incidence du dogme de la chute dans la réflexion sur la perte de pureté originelle de l'air, sur le déséquilibre du climat et l'apparition d'un certain nombre de maladies nerveuses (mélancolie, hystérie etc.) ? désordres du tempérament ?



Comment l'observation des variations de l'air et du climat a-t-elle conduit à l'essor d'un discours normatif sur la santé mentale privilégiant les notions de mesure et d'équilibre ?

Ce volet historique s'articulera avec un volet contemporain et géographique : il s'agira d'articuler l'enquête médico-philosophique avec un travail d'observation dans le champ de la psychiatrie. L'enquête de terrain, sous la responsabilité d'un encadrant exerçant dans le champ de la psychiatrie (service de psychiatrie adulte de la Pitié-Salpêtrière, Charles Foix, Ph. Fossati), questionnera le rapport aux lieux et aux espaces dans la perspective des changements climatiques et des désordres qui y sont associés (catastrophes naturelles, déluges, raz de marée, épidémies etc.). Comment les changements climatiques mais aussi toutes leurs représentations (images, médias, documentaires...) impactent le rapport aux lieux et sont ainsi susceptibles de susciter des phénomènes d'anxiété, d'angoisse ou même de panique. Cette question a fait l'objet de développements importants dans le champ contemporain de la psychiatrie. G. Albrecht a en particulier théorisé le concept de "solastalgia" pour caractériser la détresse morale provoquée chez les hommes par les changements environnementaux (Albrecht 2005 et 2007). Il s'agira aussi de se demander dans quelle mesure cette dimension spatiale globale, prenant en compte les changements climatiques (et leurs représentations réelles et imaginaires) est aujourd'hui prise en considération dans le diagnostic et le traitement des maladies mentales. On s'interrogera plus largement sur l'influence de ces facteurs environnementaux sur le développement de sentiments d'anxiété, d'angoisse et de panique, mais aussi sur l'essor de croyances irrationnelles et extrêmes (Clayton, Manning, Krygsman & Speiser, 2017).

Le ou la doctorante sera co-dirigée par Claire Crignon (MCF-HDR Philosophie, auteur de Locke médecin, Manuscrits médicaux, Paris, Garnier 2016 et de Médecins et philosophes une histoire, avec D. Lefebvre, CNRS éditions, 2019) et Alexandra Baudinault (Prag, Inspe, Géographie, auteur de "Ces habitants, là. Habiter le monde quand on est psychotique". Tous habitants ? Géopoint 2020. "Psychopolitique spéciale de la classe maternelle", Géocarrefour, 94/1). Il ou elle devra posséder une solide formation (M2) dans le champ de la philosophie et / ou de la géographie. Il ou elle devra aussi s'intéresser au champ de la psychiatrie et être prêt(e) à construire des collaborations avec des services de psychiatrie adulte à la Pitié-Salpêtrière. Il participera activement aux activités de l'initiative Humanités biomédicales, que ce soit en participant au séminaire des doctorants, en prenant une part active dans l'organisation d'événements scientifiques, dans la gestion du site internet et de la liste de diffusion, dans le montage de projets au niveau national et international.

Merci d'enregistrer votre fichier au format PDF et de le nommer :
«ACRONYME de l'initiative/institut – AAP 2021 – NOM Porteur.euse Projet »

*Fichier envoyer simultanément par e-mail à l'ED de rattachement et au programme :
cd_instituts_et_initiatives@listes.upmc.fr avant le 20 février.*